

Les soeurs Garnier et la Grande Recrue de 1659

Sylvie Tremblay

Numéro 130, été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86748ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (2017). Les soeurs Garnier et la Grande Recrue de 1659. *Cap-aux-Diamants*, (130), 43–44.

LES SŒURS GARNIER ET LA GRANDE RECRUE DE 1659

Les débuts de Montréal ont été difficiles; peu de colons sont attirés par cet endroit. Afin d'augmenter la population et consolider l'établissement, de nouveaux habitants sont nécessaires et Paul de Chomedey de Maisonneuve se rend en France en 1651 où il recrute un total de 153 hommes. De ce nombre, 102 embarquent en 1653 sur le navire le *Saint-Nicolas-de-Nantes*; après le décès de 8 d'entre eux en mer, ce sont 94 hommes âgés en moyenne de 24 ans et pratiquant divers métiers qui s'établissent à Ville-Marie.

Fort de ce premier succès, une autre opération de recrutement, moins connue que la première, a lieu quelques années plus tard; Jeanne Mance et Marguerite Bourgeoys se rendent en France en 1658 pour recruter de nouveaux habitants. Au mois de juin 1659, Jeanne Mance conclut de nombreux contrats d'engagement à La Rochelle tout comme Jérôme Le Royer, François Perron et Guillaume Vignal. Après un voyage difficile de deux mois, le *Saint-André* arrive à Québec le 7 septembre 1659; 117 passagers sont à bord.

Cette « grande recrue de 1659 » est différente de la première, essentiellement masculine. Parmi les nouveaux engagés de Jeanne Mance, on retrouve des familles, en particulier les sœurs Louise, Michelle et Marie Garnier, filles d'Élie Garnier et de Marie Bréau, originaires de Marans, en Charente-Maritime, une commune au nord-est de La Rochelle. Ces trois sœurs, toutes dans la vingtaine, sont de jeunes mariées. Louise est l'épouse de Pierre Goguet (Goyette) et a une fille, Marie-Anne, âgée de 2 ans; Michelle est l'épouse de Simon Cardinal et a deux fils, Jacques, âgé de 4 ans et Jean âgé d'un an et finalement



M^{re} Joseph Charbonneau. (Bibliothèque et Archives Canada, PA-804435).

Marie, épouse d'Olivier Charbonneau, a une fille, Anne, âgée de 2 ans. Le 5 juin 1659, leurs époux se présentent devant le notaire Alexandre Demontreau à La Rochelle pour signer des contrats d'engagement de trois ans envers Jeanne Mance. Comme prévu, les trois familles se rendent à Ville-Marie, obtiennent des concessions de terre et se fixent de façon permanente en Nouvelle-France. Des trois sœurs, c'est Marie qui aura la

plus nombreuse descendance. Par ces trois fils, Joseph, Jean et Michel, elle est l'ancêtre maternelle des Charbonneau et par ses filles, Anne et Élisabeth, l'ancêtre maternelle des Labelle et des Cyr. En louant en 1675 la terre seigneuriale de l'île Jésus, Olivier Charbonneau et son gendre Guillaume Labelle sont les premiers habitants de cette île, aujourd'hui la ville de Laval. À la suite du décès d'Olivier le 20 novembre 1687,

Marie épouse en secondes noces Nicolas Bourgeois le 4 octobre 1688. Marie est la première des sœurs Garnier à disparaître le 2 décembre 1701; ce sera le tour de Louise en 1712 et finalement de Michelle en 1720.

Lorsque l'on évoque le nom de Charbonneau, la pièce de théâtre intitulée *Charbonneau et le Chef*, jouée pour la première fois à Québec le 11 mars 1971, me vient à l'esprit. Œuvre de John Thomas McDonough, cette pièce relate le conflit entre le premier ministre Maurice Duplessis, surnommé « le Chef », et monseigneur Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal au sujet de la grève des travailleurs de l'amiante en 1949, à Asbestos.

Mais qui était monseigneur Charbonneau? Né dans l'est de l'Ontario en 1892, il est ordonné prêtre à Ottawa en 1916; en 1925, il devient le premier supérieur du séminaire d'Ottawa. Le 22 juin 1939, il est nommé évêque du diocèse

de Hearst et l'été suivant, il remplace M^{gr} Georges Gauthier en tant qu'archevêque de Montréal. M^{gr} Charbonneau soutient les grévistes d'Asbestos, ce qui va à l'encontre de la position du clergé plus conservateur et du premier ministre Duplessis. Tombé en disgrâce, il est forcé de démissionner et se retire en Colombie-Britannique, menant une existence paisible comme aumônier des Sœurs de Sainte-Anne jusqu'à son décès, à Victoria, le 19 novembre 1959.

Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé

TITRE D'ASCENDANCE DE JOSEPH CHARBONNEAU

Olivier Charbonneau et Marie Garnier, vers 1656, Marans, France

Joseph Charbonneau et Anne Picard, 8 janvier 1688, Boucherville

François Charbonneau et Suzanne Rochon, 6 novembre 1719, Saint-François, île Jésus

Olivier Charbonneau et Marie-Josephte Bélanger, 14 novembre 1757, Saint-Vincent, île Jésus


Joseph Charbonneau et Josephte Derôme, 18 avril 1796, Sainte-Rose, île Jésus

Jean-Baptiste Charbonneau et Angèle Drouin, 5 octobre 1824, Sainte-Anne-des-Plaines

Jean-Baptiste Charbonneau et Éléusine Chartier, 11 février 1861, Saint-Jérôme, Terrebonne

Daniel Charbonneau et Caroline Yelle, 14 janvier 1889, Prescott, Ontario

Joseph Charbonneau




LA REVUE D'HISTOIRE DU QUÉBEC
CAP-AUX-DIAMANTS
DANS LES COULISSES DE LA CONFÉRATION

GÉNÉALOGIE ET HISTOIRE : DEUX SŒURS

Abonnez-vous à
CAP-AUX-DIAMANTS
au
418 656-5040

Tél : (418) 656-5040
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Suivez-nous sur Facebook! Visitez le site web : www.capauxdiamants.org



LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC
(fondée en 1937)

FIER PASSÉ OBLIGE

- pour RECEVOIR régulièrement des publications de haute qualité
 - le bulletin Québécois
 - le Calendrier des vues anciennes de Québec
 - la revue Cap-aux-Diamants (membres privilégiés)
- pour RENCONTRER d'autres passionnés de l'histoire
- pour ASSISTER gratuitement aux activités organisées par la SHQ
 - les conférences publiques
 - les expositions présentées par la Société historique
- pour PROFITER de notre centre de documentation
- pour BÉNÉFICIER d'un tarif préférentiel
 - sur le prix courant de nos publications
 - sur nos excursions et visites patrimoniales

Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet

6, rue de la Vieille-Université, local 158, Québec (Québec), G1R 5X8
téléphone: 418-694-1020 poste 256
courriel: shq1@bellnet.ca
www.societehistoriquedequebec.qc.ca